

Médicaments : ne pas oublier le but visé !

Quand on est atteint de plusieurs maladies, le nombre des symptômes augmente. Pour atténuer la gêne qu'ils provoquent, le nombre des médicaments prescrits augmente rapidement. Une enquête récente menée par MFP Services dans un échantillon de la population française montre que cette « polymédication » est fréquente quand on avance en âge : 5% des moins de 50 ans consomment régulièrement plus de 8 sortes de médicaments, 9% des 50-59 ans, 23% des 60-69 ans, 27% des 70-79 ans, 35% à partir de 80 ans.

Consommer beaucoup de médicaments n'est pas toujours nécessaire :

- A la longue, nombre de patients ne savent plus pourquoi chacun des médicaments a été prescrit. Ils ont pris l'habitude de les consommer et ne se posent plus de questions « parce qu'on ne change pas une équipe qui gagne ». Pourtant, quand l'état de santé s'améliore, certains médicaments deviennent inutiles.
- Avec le temps, certains médicaments ne se justifient plus. Ainsi, faire baisser la tension artérielle à 60 ans pour éviter un accident cérébral 30 ans plus tard est pertinent. Mais continuer à le faire à 90 ans pour éviter de mourir à 120 ans frise l'absurde.
- La polymédication rend très perplexes les spécialistes du devenir des médicaments dans l'organisme (les « pharmacologues ») : ils considèrent que la prise simultanée de plus de 3 médicaments différents crée tellement d'interactions entre eux qu'il devient impossible de prévoir les effets obtenus. Pour ces chercheurs, la polymédication est « du grand n'importe quoi ».

Sources : Open Rome, Mutualité de la Fonction Publique (MFP Services), Laboratoire P2S-Université Lyon 1

Le Dico du doc



Mémoire



Fonction du cerveau permettant de fixer puis de retrouver des sensations, des comportements, des faits ou des idées.

La mémoire humaine comporte deux sortes de fonction :

- garde des informations anciennes : la mémoire à long terme,
- garde des informations récentes : la mémoire à court terme.

Chez les personnes âgées, le vieillissement du cerveau peut altérer la mémoire à court terme (elles ne se souviennent plus de ce qu'elles viennent de faire ou de dire) sans modifier la mémoire à long terme (elles racontent avec une grande précision leur enfance et leur vie d'autrefois).

La mémoire immunitaire fonctionne de la même façon. Ainsi, les personnes très âgées, « immuno-sénescences », sont incapables d'acquérir des anticorps contre la grippe saisonnière lorsqu'on les vaccine (mémoire immunitaire à court terme défaillante) alors que, pendant la pandémie de 2009, contrairement aux personnes plus jeunes, elles n'ont pas été infectées par le virus grippal pandémique parce qu'elles avaient gardé en mémoire les anticorps contre les virus grippaux épidémiques avant 1957, très similaires au virus de 2009.

Source : Open Rome

Météo antibio

Risques

- Grippe faible
- Bronchiolite faible
- Inf respiratoire modéré
- Gastro-entérite faible
- Allergie pollens variable

Sources : RNSA, Santé Publique France,

Ambrosie : risque en baisse

La saison des pollens touche à sa fin. Les pollens d'ambrosie restent très gênants dans le quart sud-est de la métropole mais leur impact diminue et ils vont bientôt disparaître. Après les épidémies de pollens, la France va connaître maintenant des vagues d'infections respiratoires et digestives saisonnières.

